

QUESTION OU DILEMME PÉDAGOGIQUE

Simulation : Dois-je avertir les apprenants que le mannequin pourrait décéder ?

Référence

Weiss, A., Jaffrelot, M., Bartier, J. C., Pottecher, T., Borraccia, I., Mahoudeau, G., Noll, E., Brunstein, V., Delacour, C., Pelaccia, T. (2017). Does the unexpected death of the manikin in a simulation maintain the participants' perceived self-efficacy? An observational prospective study with medical students. *BMC medical education*, 17(1), 109. DOI: 10.1186/s12909-017-0944-x. PMID : 28683737
<https://bmcmmededuc.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12909-017-0944-x>

En Quoi Est-Ce Pertinent Pour La Formation En Médecine d'Urgence ?

La simulation est un outil pédagogique essentiel utilisé dans tous les niveaux de l'enseignement de la médecine d'urgence (MU). La simulation permet une exposition à des scénarios cliniques rares ou à enjeux élevés que les apprenants pourraient ne pas rencontrer pendant leur formation. Ceci est particulièrement pertinent avec la transition vers le modèle de formation de la compétence par conception. Apprendre à composer avec le décès d'un patient est une partie importante de l'éducation médicale, particulièrement dans l'environnement de la MU, où les décès sont souvent inattendus. Il y a un débat parmi les éducateurs à savoir si les scénarios impliquant le décès du mannequin peuvent être utilisés de manière sécuritaire et s'ils sont bénéfiques à l'apprentissage. Certains auteurs estiment que ces scénarios peuvent accroître le stress de l'apprenant et compromettre la sécurité psychologique qui est fondamentale à l'apprentissage dans un contexte de simulation. Inversement, d'autres études démontrent que les apprenants se sentent non préparés à composer avec le décès d'un patient et soutiennent que le décès d'un mannequin n'affecte pas la sécurité psychologique et peut même améliorer la performance.

Une séance d'information préalable et un compte-rendu à la fin de l'exercice sont essentiels pour aider les apprenants à composer avec le stress et les émotions qu'ils éprouveront lors de la simulation. Ce document se penche sur la question à savoir s'il est nécessaire de divulguer la possibilité d'un décès lors de la séance d'information préalable à l'exercice et ainsi guider la pratique dans la conception de scénarios de simulation.

Niveau de Preuve

Étude randomisée d'un seul site, petit nombre de participants.

Niveau d'Apprentissage

Premier cycle

Conception de l'Étude

Une étude réalisée sur un seul site où 56 étudiants en médecine ont été randomisés pour recevoir une séance d'information préalable conventionnelle ou une séance d'information préalable spécifique qui comprenait un avertissement concernant le décès du mannequin. La performance autodéclarée a été comparée entre les deux groupes.

Sources de Financement

Aucune

Contexte

Contexte de salle d'urgence dans un hôpital universitaire à Strasbourg, France avec un mannequin haute fidélité.

Résumé de l'Étude

L'étude examinait l'effet qu'avait le fait d'avertir les étudiants médecine du décès possible du mannequin pendant la simulation. Les étudiants étaient randomisés en deux groupes : groupe 1 (n=27) a été averti de la possibilité du décès du mannequin lors de la séance d'information préalable, groupe 2 (n=29) ne l'a pas été. Les groupes étaient semblables en matière de sexe, d'exposition à la mort subite et de formation en gestion de décès. Le matériel restant de la séance d'information préalable et du compte-rendu était identique pour les deux groupes. Le scénario clinique était un cas d'hémorragie cérébrale qui progressait jusqu'à la mort. Les séances étaient dirigées par des instructeurs de simulation d'expérience.

Le résultat principal était l'autoefficacité perçue des étudiants. L'autoefficacité perçue se veut la perception d'un apprenant de sa capacité à réaliser une tâche. Plus le niveau de l'autoefficacité perçue est élevé, plus les apprenants se dépasseront et persévéreront davantage, ils géreront mieux leur stress et atteindront un niveau de performance supérieur. Les auteurs ont émis l'hypothèse que les étudiants qui avaient été avertis du décès possible de mannequin amélioreraient leur autoefficacité perçue comparativement à ceux qui n'avaient pas été avertis.

L'autoefficacité perçue des étudiants a été mesurée après le scénario et après le compte-rendu. L'autoefficacité perçue des deux groupes était semblable avant le compte-rendu ($p=0,41$) et a considérablement augmenté à la fin du compte-rendu ($p<0,001$). Il n'y avait pas de différence significative de l'autoefficacité perçue entre les 2 groupes ($p=0,382$).

Ces résultats réfutent l'hypothèse des auteurs que le fait d'avertir les apprenants de la possibilité que le mannequin décède améliorera leur autoefficacité perçue. En n'informant pas les apprenants que le mannequin pourrait décéder dans une simulation, nous ajoutons à l'authenticité et à la fidélité du scénario. De plus, cela soutient l'importance de faire des comptes-rendus pour améliorer l'autoefficacité perçue des apprenants.

CONCLUSION

Cette étude soutient les preuves grandissantes que le décès pendant une simulation n'a pas un impact négatif sur l'autoefficacité perçue des étudiants. Elle procure également des données appuyant le fait que les apprenants n'ont pas besoin d'être avisés de la possibilité d'un décès — ce qui ressemble davantage à la pratique clinique réelle.